

Fournié nous éblouit de son "clair-obscur"

Publié le Le 26/06/2014, dans [Biarritz/Miarritze](#), [Culture](#) | par Florence Barucq



« *Waiting* » Huile sur Toile 162x114 Yannick Fournié fait partie du collectif bidartar de La Communale, gérée par COOP, groupe chargé du développement de l'art contemporain sur le territoire aquitain. Yannick Fournié fait partie du collectif bidartar © Yannick Fournié

mais aussi cela m'intéressait d'y faire passer des messages politiques comme cette déclaration de Pinochet qui parle de justice et de liberté, sur des images érotiques qui n'ont rien à voir... »

Si tant est que sexe et pouvoir n'ont rien à voir !

« Clair Obscur » jusqu'au 8 août à la galerie Chat Noir Chat Blanc, 7 bis rue Luis Mariano à Biarritz. Du lundi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 19h.

« *Le clair-obscur est une technique de peinture très académique développée par le Caravage et qui joue sur les contrastes ombre et lumière...* », raconte l'artiste. C'est aussi sans nul doute chez Yannick Fournié l'art de faire le jour sur ce qui est tu...

Des huiles sur toiles, des dessins à l'encre ainsi que ses deux dernières acryliques, nous plongent dans trois univers singuliers, à la galerie Chat Noir Chat Blanc.

Des corps sans tête qui laisse parler la chair et les jeux de jambes, caressés par des touches subtiles d'une grande beauté ; des portraits tronqués dont on ne voit pas le regard, laissant libre cours à tous les scénarios ; des instants figés qui pourraient être issus de scènes de cinéma. Lumière sur des êtres en attente de ce que l'on devine, tapis dans l'ombre, prêts à bondir, obscur objet du désir.

Yannick Fournié ne cesse de fouiller les thèmes de l'identité, de la légitimité, du pouvoir... « *De l'ingérence politique, à travers mes trois tableaux issus de la série American exode qui reprennent des images fortes et médiatiques d'événements américains qui ont marqué l'histoire* ».

Et puis, après le succès d' "Incognito" qui mettait en scène des catcheurs masqués, les fameux luchadores mexicains l'artiste s'est attaché à détourner les fotonovelas, dont il restitue l'esprit d'une manière décalée, mêlant politique, érotisme et poésie.

« *Les romans photos font partie de la culture mexicaine, sorte de fourre-tout romantiques, édulcorés. J'y retrouve ces couleurs vives, ce côté kitch, ces découpages à la Comics qui me séduisent et me poursuivent. J'y ai intégré les mots de Bukowski, brûlants de son addiction à l'amour*